

Intervention de Marc Dolez, pour le Parti de Gauche, le 25 juin 2009 devant le Ministère de la Culture.

Au nom du Parti de Gauche, de ses militants et de ses élus, je voudrais d'abord saluer le combat qui est le vôtre depuis de longues semaines, depuis de longs mois. Combat que nous soutenons pour obtenir le retrait de la RGPP.

La RGPP est une offensive libérale sans précédent contre les services publics et contre leurs agents. Dans l'unité nous devons obtenir son retrait, parce que sa traduction est gravissime en particulier pour la culture dans ce pays. Nous l'avons souligné, c'est un recul de 50 ans. C'est la remise en cause historique du rôle de l'Etat, du rôle de la collectivité publique pour soutenir la création, pour promouvoir la diversité culturelle et pour préserver le patrimoine. C'est le triomphe d'une conception utilitaire, marchande, de la culture que nous récusons ! Bref, c'est une menace de plus portée à notre pacte social et républicain. Cela justifie la mobilisation qui est la nôtre aujourd'hui. Et notre rassemblement de ce midi est particulièrement symbolique, ici, dans la diversité de nos organisations.

Si nous voulons gagner, et nous le pouvons, nous devons bien évidemment exiger le retrait de la RGPP, exiger le retrait de la restructuration prévue du Ministère et de la disparition des directions, exiger le retrait des suppressions d'emploi.

Mais pour gagner nous devons mettre aussi au cœur du débat, au cœur de notre mobilisation, l'exigence alternative d'un service public de la culture qui soit défendu et qui soit renforcé. Et pour ce service public de la culture, défendu et renforcé, les parlementaires que nous sommes doivent porter l'exigence d'une grande loi d'orientation de la culture dans ce pays qui soit discuté avec l'ensemble des acteurs culturels. Mais aussi l'exigence d'une grande loi de programmation financière avec cette idée que nous devons augmenter le pourcentage du PIB, de la richesse nationale, consacrée à la culture.

C'est en nous engageant dans cette voie, chers camarades, que notre combat peut être victorieux.